

01 mai 2002

n°5

expresso@chroniscope.com

Le journal de la FAC par TNT

Colloque

contrôler les agents du pouvoir

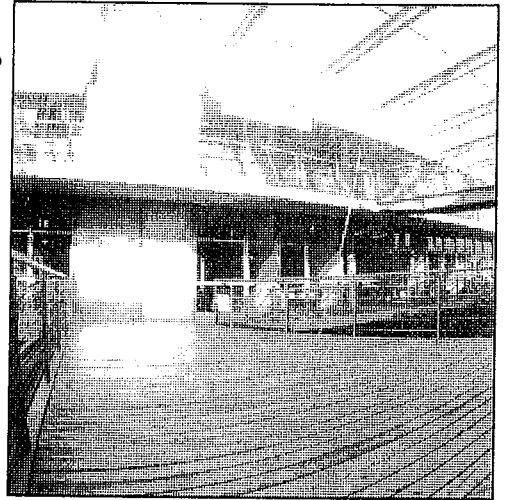
Restauration Universitaire

Marne la Vallée en progrès !

Nouveau Président : Quel avenir pour notre fac ?

Dans quelques semaines, les 3 grands conseils de l'université vont se réunir pour élire notre nouveau président, le mandat de Dominique Perrin arrivant à terme.

Cette échéance majeure constitue non seulement l'heure du bilan pour l'équipe sortante mais aussi un regard vers l'avenir, un saut dans l'inconnu. Expresso s'interroge : quel avenir pour notre fac ? (suite page 12)



expresso

Edito

Infortunés lecteurs : dommage !

Notre rédacteur en chef n'ayant que deux mains pour un seul cerveau, c'est votre serviteur qui a hérité de la dure corvée de répondre aux innombrables plaintes de lecteurs, et de leur annoncer la mauvaise nouvelle : non, les frais hospitaliers imputables au numéro de février ne seront pas remboursés par la rédaction. Mais laissez-moi expliquer à ceux qui n'auraient pas suivi la polémique :

Le n°3 d'Expresso n'ayant pas été très apprécié, de nombreux lecteurs ont cru malin de sauter des passages. Seulement, en dehors des STAPS qui ont pu sauter la totalité du journal sans encombre (et sans élan), la plupart des étudiants qui ont essayé se sont blessés. On a ainsi recensé de nombreuses chevilles foulées chez les malheureux qui ont sauté un mot par-ci, par-là, et quelques entorses au genoux chez ceux qui ont sauté une phrase ou un paragraphe. Mais ceux qui se sont risqués à sauter un article, une chronique, voire même une page (oh, les imprudents !) se sont parfois cassés une jambe, voire deux. Et vous voudriez que le journal se pose en responsable de votre inconséquence ?! Méditez plutôt cette réponse de Kafka à Woody Allen : "Ah ! La bonne blague !"

Pr O. pro@chroniscope.com

Sommaire

- Karma : musique !.....p2
- Club Roller-Club Salsa.....p3
- Déclic, l'asso photo.....p4
- Déclic, l'asso photo (suite).....p5
- Keo : connaissez-vous l'Inde ?
.....p6
- L'université au coeur de l'histoire : contrôler les agents du pouvoir.....p7
- Resto U : y a du progrès !.....p7
- CROUS : les résultatsp8
- La chronique de JB : la puissance de la démocratie de proximité
.....p9
- Imaginez un monde.....p10
- Le ciné Club attaque
expresso! ?.....p11
- Nouveau président : quels défis
pour notre fac ?.....p12

REJOIGNEZ EXPRESSO !

Tu désires t'investir dans le journal de la fac qui oeuvre chaque jour pour renforcer notre connaissance de notre université ? Contacte-nous expresso@chroniscope.com

Kharma (soutra)

L'umlv, moteur de groupe !

KHARMA est un jeune groupe créé en 1996. Jeune par son âge et par la moyenne d'âge de ses membres, autour de 26 ans. Née de la rencontre de plusieurs musiciens pour la plupart étudiants à l'UMLV, la formation a d'abord été conçue comme une possibilité d'exprimer les goûts très variés des différentes personnes, dans un esprit à la fois festif et décontracté. Les répétitions ont commencé dans le local de l'asso musique de l'époque, dans le bâtiment Lavoisier. Elles continuent encore aujourd'hui...

KHARMA a toujours été un groupe à géométrie variable, mais peut à présent se définir comme une formation de huit personnes : un chanteur, un guitariste, un pianiste, un bassiste, un batteur et une section d'instruments à vent composé de deux saxophonistes et d'une flûtiste, la seule fille du groupe ! Parmi ces musiciens, quatre accompagnent le chanteur dans des chœurs et mettent ainsi en évidence le goût prononcé du groupe pour l'harmonie vocale.

De sa création jusqu'à aujourd'hui, KHARMA est monté une cinquantaine de fois sur scène, dans des bars, dans la rue, dans des soirées étudiantes (la plupart à Marne-la-Vallée), pour des associations, pour des oeuvres caritatives (pour Mumia Abu Jamal, notamment) ou pour des soirées privées.

C'est un label indépendant. Comme-ci Comme-ça Productions, qui a proposé au groupe (*suite page3*) (*suite kharma*) d'être signé et enregistré. C'est ainsi que KHARMA entre en studio professionnel, en janvier 2002, pour y faire son premier album (sortie prévue en septembre 2002).

Le dénominateur commun, celui grâce auquel KHARMA fédère ses nombreuses influences, est le reggae. Mais c'est un reggae qui se veut personnel et original, inédit. Le groupe ne cherche pas à « sonner » comme du reggae jamaïcain, ni comme aucun autre d'ailleurs, mais s'efforce d'en inventer une nouvelle forme, mêlée de guitares blues ou rock 70's, de rythmiques funky, de mélodies pop, le tout pour servir des textes qui ne laissent jamais indifférent.

Ne ratez pas :

Vendredi 3 mai 2002, à l'Union Bar, à partir de 22h, entrée gratuite, rue Jean Aicard (métro Ménilmontant)
Cyril

Chaque mercredi
19 heures
auditorium
Copernic
UN GRAND FILM



rentrée 2002

développement durable

RENDRE COMPTE, PROBLEMATISER, INTERROGER, DISTRIBUER, DIALOGUER

Ces 5 points constituent les missions d'expresso, le journal de la fac. Traiter de notre université et du monde universitaire peut paraître inutile. Pourtant, chaque parution du journal permet de décrypter ce monde si proche et pourtant si complexe. Rendre-compte de ce qui se passe, problématiser l'anodin, distribuer le journal, dialoguer avec les étudiants. Participez à eXpresso peut se faire de plusieurs façons : écrire, distribuer.

Expresso, c'est humainement intéressant. Rejoignez-nous : expresso@chroniscope.com // 06-64-81-84-68

Roller (des patins)

Ca va chauffer sur le bitume

Les cours s'achèvent, plus que quelques minutes. Les gouttelettes ruissellent sur ton front. L'aiguille s'approche de l'instant final... Encore quelques secondes... Tes doigts se crispent. Tes yeux ne quittent plus la trotteuse... Chaque seconde s'égrène lentement et chaque cliquetis résonne au plus profond de ton être. Dans quelques instants le week-end, la fête, les amis, la boisson, l'alcool, la marijuana et Tchakovsky... AAAAAAARG l'instant est arrivé, tu prends ton sac, tu fonces hors de la salle en dépit des protestations de cet être bizarre, entièrement débordé et communément appelé " M. le professeur " et tu files comme l'éclair ! Vers chez toi pour t'affaler dans ton canapé Ikea tel un crackers humidifié ? Nein ! Tu enfiles tes rollers et tu fonces t'essayer au slalom, croisés avant-arrière, au street hockey... et bien sûr une initiation si tu es débutant.

Ca va être chaud sur le bitume.

jean@chroniscope.com

9 juin

16 juin

**Elections des Députés
Pour que ne se reproduise
pas la tragédie de la prési-
dentielle**

VOTEZ

Club Salsa

Laissez-vous fondre au tempo du Soleil

Tic, tac, tac, clap, clap. 2-3 pas ça m'entraîne... Garçons d'un côté, filles de l'autre, le pas se suit, le tempo se distingue, les cercles se forment puis les corps s'enlacent avec cette distance si respectueuse, ce rythme entraînant imprégnant les esprits, ça bouge, ça accélère.

A la lueur blafarde des néons de la salle papillon, le soleil rayonne et pénètre dans les cœurs des membres du club Salsa " de l'amusement, du bonheur, c'est pour ça qu'on est là ". Waou ! Hélas, ce n'est pas le cas de Belinda, créatrice de cette activité qui, ce soir, tient compagnie à l'homme invisible.

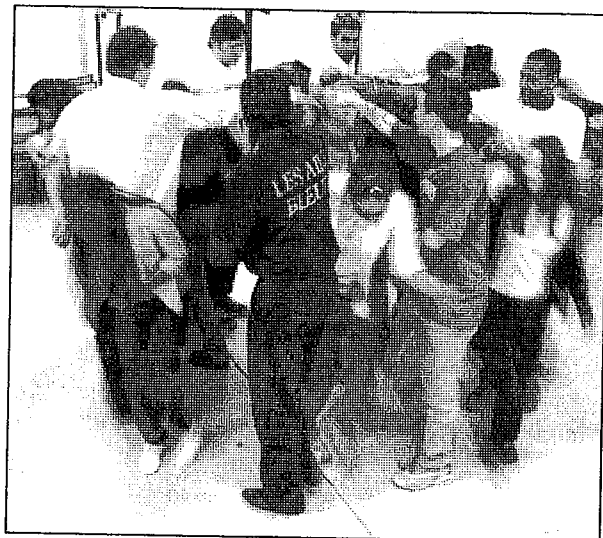
Comment arrive-t-on à ce brin de lumière ? On regarde, on écoute, on imite, on apprend les " techniques du corps ", on s'amuse. Chaque nouveau pas constitue un nouveau challenge et sa maîtrise une nouvelle étape de l'apprentissage. Dans le coin de la salle, quelqu'un perfectionne son pas, les bras se lèvent pour faire tourner la tête de sa partenaire.

Le sourire de M. Dick, l'aimable professeur s'illumine : ses " élèves " ont " tout compris ". On parle de mariage, un mâle émérite s'offusque. Un mariage ? Juste un pas de danse ! Restons aux fiançailles alors rectifie le patron de la joyeuse bande en ponctuant sa phrase d'un rire à rendre terne les " ho ! ho ! ho ! " du Père Noël.

La Salsa, c'est comme les autres plaisirs de la vie, d'abord doucement, puis on accélère... avec un maximum de sensualité.

jean@chroniscope.com

Plus de renseignements sur la salsa et le roller au BDAE, RDC, bâtiment copernic.



Associatif

Declic

L'asso photo a du resort

Décllic a réouvert ses portes depuis la rentrée 2001, à l'occasion d'un projet commun avec " La Ferme du Buisson ".

Ils nous ont donné les moyens (pour commencer en beauté) de proposer notre 1er Exposition lors de " Sortez ! Cité DescARTes - 1er Rendez-vous des arts", qui a eut lieu du 12 au 15 novembre 2001.

Décllic est une association qui offre, la possibilité à l'ensemble des adhérents motivés, des activités photographiques.

Des novices aux passionnés, l'association donne les moyens à chacun de participer pleinement à leur niveau au vaste domaine de la photographie.

Dans un premier temps, nous avons proposé, au début de l'année, des cours théoriques de photographie : Du fonctionnement d'un appareil photo aux astuces de prise de vue.

Nous les donnons dans la salle 1-20 du bâtiment Lavoisier qui accueille les étudiants du deug Arts du spectacles qui sont, par ailleurs, très impliqués dans Décllic.

Durant toute l'année, les adhérents peuvent se retrouver avec les membres de Décllic tout les mercredi soir à 18h00, afin de discuter de leurs problèmes, de leurs suggestions, de leurs dernières photos, sortie, tirages...

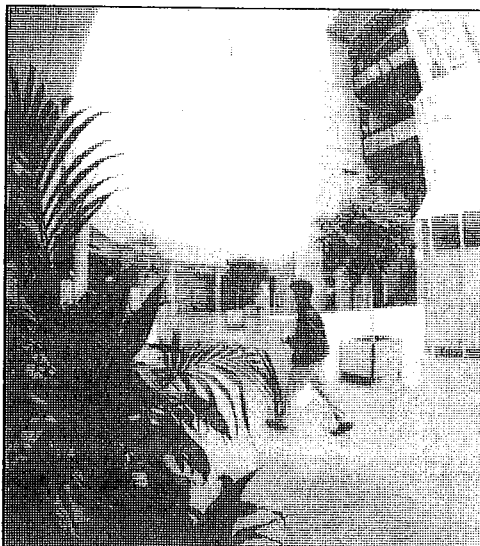
(Je tiens, par ailleurs, à remercier l'administration du deug Art et les pompiers de Lavoisier pour leurs gentilleses)

Puis, le temps que tout les adhérents arrivent et prennent bien contact avec

les membres de Décllic, nous leurs avons donné rendez-vous un dimanche après-midi d'hiver ensoleillé (ils furent bien rares, mais sachez que Décllic, pour ses sorties, fait des danses de vénération au dieu soleil, et, jusqu'à présent, ça marche !!!)

Enfin, nous avons mit en place, depuis le début de l'année 2002, un système de cours privés de laboratoire. (sur le tirage d'une photo sur papier)

D'une durée approximative de 2 heures, l'adhérent(e) ressort



**Benoît d'AMIENS
d'HEBECOURT**

Président

Salarié, je me partage entre le rayon photo de la Fnac de Noisy et l'association Décllic.

Je suis un heureux président comblé par des étudiants passionnés et une université dynamique, car j'ai la chance d'être très bien entouré tant par les étudiants que par l'administration de l'université de Marne la Vallée.

Je prends ainsi, beaucoup plaisir à passer du bon temps avec les membres et les adhérents de "Décllic".

Fabien LEGERON

Vice-président

Passionné de photo comme personne, Il peut vous développer et tirer vos photos encore plus vite que la FNAC et PHOTO-SERVICE réunit.

Il a l'œil d'un grand photographe et l'autre œil (car il en a deux) servant à vous guider vers son univers très personnel.

Aurélié DeCRUZ

Trésorière et conceptrice du site internet www.decllicphoto.fr.st

Je suis passionnée par le cinéma, j'adore filmer, la photo complète ma passion dans le domaine de l'image. Je suis ravie de le partager avec les membres et les adhérents de Décllic Photo.

Julien GRICOURT

Secrétaire

Il peut être, tout comme Benoît et Fabien, votre tuteur de formation au laboratoire N&B permettant le développement et le tirage. Cet étudiant

est un secrétaire homme. (Eh oui, ça existe !!!) qui a créé le Concours Photo Déclic. Il tente aussi de traiter des partenariats avec des entreprises.

Valentine BOUEILH
Secrétaire-Adjointe

Je suis en première année de Deug arts du spectacle et je m'intéresse à tout ce qui a rapport avec les images, c'est-à-dire la photo, le dessin, le cinéma. Avec l'association, je vais me mettre à développer et tirer mes photos noir&blanc, une expérience vraiment passionnante à laquelle j'ai déjà goûté. "

Note : les photos de la couverture et de cette double-page proviennent de Déclic. Merci !

souvent rassuré, quant au fonctionnement, finalement très simple mais long, du processus de tirage.

Nous invitons ainsi nos adhérents à revenir, seul ou avec leur tuteur, au laboratoire, situé lui aussi à Lavoisier. Il met à votre disposition du matériel de développement et de tirages, comprenant produits et papiers.

Concours Photo 2001-2002

Nous avons décidé de lancer, chaque année un concours photo sur un thème.

Cette année, et jusqu'à la fin du mois de mai, vous tous, étudiants et étudiantes êtes invités à déposer vos photos sur le thème de l'insolite au secrétariat du deug Art (2e étage de Lavoisier)

Projets

Déclic passera aussi beaucoup plus de temps avec les autres associations de l'université de Marne la Vallée, en les présentant à l'ensemble des étudiants, grâce à des expositions permanentes.



Connaissez-vous l'Inde ?

Petit test ludique et instructif par KEO

Pour ceux qui ne connaissent pas encore Keo, il s'agit d'une association étudiante de solidarité internationale pour l'éducation non-formelle, créée par des étudiantes de Marne La Vallée et qui a pour projet cette année d'apporter son soutien à des ONG et des écoles en INDE. Keo recherche des étudiants motivés pour développer ce projet, alors si vous êtes intéressés, contactez-nous au 06 60 43 72 06 ou 01 43 74 42 23, ou visitez notre site <http://assokeo.free.fr>.

Keo organisera très prochainement au sein de l'Université une journée de solidarité pour récolter des fournitures scolaires, des vêtements, des jeux... destinés aux enfants indiens : soyez solidaires et venez nombreux ! Des affiches vous donneront bientôt plus de précisions...

En attendant, Keo vous propose ces quelques questions pour tester vos connaissances sur l'Inde :

1/ Quel est le nom officiel de l'Inde ?

- a/ Union Indienne, République d'Inde
- b/ Royaume du sous-continent indien
- c/ République fédérale de l'Inde

2/ Combien l'Inde compte-t-elle d'habitants ?

- a/ envrion 100 millions
- b/ environ 500 millions
- c/ environ 1 milliard

3/ Quelle est la capitale de l'Inde ?

- a/ Bombay
- b/ New Delhi
- c/ Calcutta

4/ Quel est le taux d'alphabétisation en Inde ?

- a/ environ 30 %
- b/ environ 60 %
- c/ environ 90 %

5/ Quelle est la devise nationale ?

- a/ La vérité l'emportera
- b/ Paix, sérénité, prospérité
- c/ Le dard du mépris perce l'écaille de la tortue

6/ Comment dit-on " bonjour " ?

- a/ Teak Taak
- b/ Dhanyabad
- c/ Namasté

7/ Le système de caste existe-t-il toujours aujourd'hui ?

- a/ non, il est définitivement aboli
- b/ oui dans la pratique, non dans la Loi
- c/ oui, il est inscrit dans la Constitution

8/ Le problème du Cachemire oppose l'Inde à quel pays ?

- a/ Le Bangladesh
- b/ La Chine
- c/ Le Pakistan

8 Réponse c : Le conflit du Cachemire trouve son origine dans la partition de l'Empire britannique des Indes en 1947 entre l'Inde et le Pakistan. Le Cachemire situé entre les 2 territoires est divisé entre les deux pays. Les 2 adversaires, qui depuis sont devenus des puissances nucléaires, se disputent toujours aujourd'hui la souveraineté sur la totalité du Cachemire.

7 Réponse b : on dénombre 14 à 30 castes dont 4 principales : Brahmanes, Kshatriya (noblesse militaire), Vaishya, Shudra. 140 millions d'Indiens sont hors castes, dont 90 000 millions d'Intouchables (" Impurs ", assignés aux besognes impures). Aboli par la Constitution de 1949, le système perdure dans les faits.

6 Réponse c : Namasté : signifie littéralement " Je me reconnais en toi " Teak Taak : " Je vais bien " Dhanyabad : " merci "

5 Réponse a : La réponse c est l'un des nombreux proverbes indiens

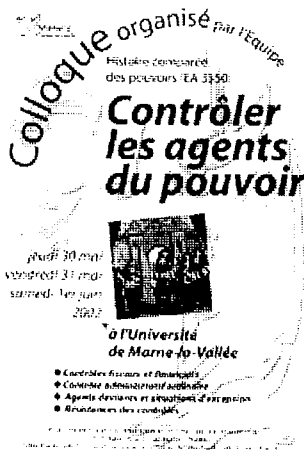
4 Réponse b : C'est l'un des points noirs de la société indienne qui met en place depuis l'Indépendance (1947) des programmes spécifiques de lutte contre ce phénomène. Lors du recensement de 1991, l'Inde comptait 47,8% d'analphabètes avec un fossé entre homme et femmes (respectivement 36,1% et 60,6%), entre zones urbaines et rurales et entre castes. Pendant plusieurs décennies, on a pu observer en Inde une croissance parallèle du taux d'alphabétisation et du nombre d'analphabètes.

3 Réponse b : New Delhi se trouve dans le Territoire de Delhi à la pointe nord de l'Inde

2 Réponse c : L'Inde occupe le 2ème rang mondial après la Chine en nombre d'habitants

1 Réponse a : L'Union Indienne (Bharat), République de l'Inde est une République fédérale démocratique souveraine socialiste laïque (25 Etats et 7 territoires). Membre du Commonwealth

L'université au coeur de l'Histoire, au coeur du pouvoir Je te tiens par la barbichette



Du 30 mai au premier juin, l'université de Marne-la-Vallée, organise trois jours de colloques autour d'un thème essentiel et extraordinairement intéressant : contrôler les agents du pouvoir. Sous la reponsabilité de Laurent Feller, enseignant-chercheur dans nos murs à ses heures perdues (?) et de ses collaborateurs les conférenciers vont s'intéresser successivement aux "contrôles fiscaux et financiers", "contrôle administratif ordinaire", "la recherche des déviants et les situations d'exception", "résistance des contrôlés et réticences de l'Etat". Quatre grands thèmes qui navigueront de l'antiquité à l'époque contemporaine et permettront une réflexion sur l'établissement des procédures budgétaires et du recouvrement de l'impôt, en passant par le fonctionnement des institutions avec une incursion dans le domaine de l'entreprise.

N'oublions pas non plus le rôle de l'individu dans une institution quelque'elle soit et des marges de manoeuvre : pourquoi tel fonctionnaire zélé cesse d'obéir ? Et puis le contrôle ne s'effectue pas nécessairement sans heurts. Le rendre violent permet-il d'obtenir de meilleurs résultats ? Apparemment non. Ce colloque est bien évidemment ouvert à tous "tout le monde doit venir" clame son organisateur, Laurent Feller. Vous n'êtes pas obligé d'assister à toutes les conférences, des débats avec la salle sont bien évidemment prévus.

Plus de renseignements : <http://www.univ-mlv.fr/universite/actualite/cap.htm>
jean@chroniscope.com

Resto U de Marne-la-Vallée : en progrès ! Quand le dialogue local fait progresser la restauration

La démocratie de proximité vient encore de faire des progrès dans notre université et vous avez déjà pu en appercevoir les premiers résultats... dans votre assiette ! En effet, créé à l'initiative de TNT, un comité local des usagers du crous a été mis en place dans lequel les élus étudiants participent, ainsi que des représentants des enseignants, du personnel de l'université, notre président et notre secrétaire général adjoint ainsi que le directeur du Crous de Créteil, Mr Guillaumin, et du personnel des restaurants du campus. La discussion, très intéressante et constructive a permis de voir à quel point usagers et personnels du CROUS sont sur la même longueur d'ondes : offrir un service de bonne qualité. Très rapidement nous avons pu constater la mise en place de plusieurs de nos suggestions : la remise en service d'un plus grand nombre de fontaines à eau, la généralisation des carafes d'eau sur les tables, l'installation de bac à couverts en fin de caisse pour permettre à ceux qui les ont oubliés de ne pas avoir à revenir à l'entrée. Nous avons aussi souhaité l'affichage du mode d'emploi des deux fours à micro-ondes, le remplacement des gobelets en plastique par des tasses en faïence à la cafétéria, la mise à disposition d'un cahier de suggestions (dans les différents restaurants du CROUS).

Les difficultés de la restauration universitaire sont réelles et nous pouvons, une nouvelle fois, que constater les bienfaits de la démocratie de proximité : dialoguer, discuter au local, prendre en considération les acteurs. Nous ne pouvons que continuer dans cette voie. jean@chroniscope.com

CROUS : résultats et questions

Effondrement de l'unef, montée du communautarisme et de la droite

Les élections du CROUS se sont déroulées la semaine du 28 mars 2002 et ont été marquées par plusieurs événements.

Tout d'abord, un effondrement historique de l'UNEF, qui, sous-couvert de réunification (il existait l'UNEF-ID de sensibilité socialiste qui a fusionnée avec l'UNEF d'obédience communiste dont les groupes locaux ont refusé cet arrangement électoral et ont décidé de lancer la FSE) n'a pas réussi à insuffler une véritable dynamique. Les étudiants ont préféré donner leurs voix aux associations, présentes au quotidien. Cette chute de l'unef se poursuit encore plus fortement dans les conseils centraux et d'UFR d'un grand nombre d'universités (Rouen, Dijon, mais aussi leur fief de Créteil). Nul doute que si les élections avaient été effectuées le même jour, empêchant par la même le "nomadisme militant" permettant des opérations coup de poing les résultats, davantage sincère, auraient été encore plus médiocres. En effet, le jour des élections du CROUS, mais aussi parfois lors d'élections locales (conseils centraux, ufr), l'unef organise de véritables débarquements de militants extérieurs à la fac ou à l'académie. Par exemple, lors des élections du Crous, nous avons pu voir des militants lillois et, lors des élections d'UFR du 11 avril des militants du bureau national (plus de la moitié des militants présents ce jour là !).

Passons sur la forte hausse préoccupante de la droite universitaire (UNI) qui accroît fortement son nombre de sièges pour nous intéresser à un problème important : la hausse des communautarismes. Les listes des étudiants musulmans de France, notamment, connaissent une forte croissance. Ce repli communautaire remet en cause le principe de laïcité de l'enseignement supérieur : n'est-on pas étudiant avant d'être catholiques, juifs, musulmans ? Il s'agit d'élections étudiantes, pour les étudiants, quelque soit leurs nationalités ou religions : le Crous doit prendre des mesures pour interdire ce genre de liste et ainsi éviter le réflexe communautaire.

jean@chroniscope.com

	rappel 2000	2002	variation		2000	2002	variation
	sièges	sièges		UNEF	4	3	-25%
asso étudiantes	58	62	+ 7%	VEM	?	1	/
UNEF	105	74	-24 %	TNT*	1	1	/
UNI	8	16	+100 %	Avenir	?	1	/
Sud	1	3	+200 %	FSE	?	1	/
EMF	3	12	+300 %				
Etrangers	2	5	+150 %				
Divers	12	10	-17%				
Total	182	182	/				

En 2000 la liste associative s'appelait LAIDIE. En 2002 elle s'appelait TNT.

EMF : étudiants musulmans de France FSE : Fédération Syndicale Etudiante // VEM : voix des étudiants magrebbins // ATTENTION : il manque les résultats des Antilles et les élections de Caen ont été annulées.

La chronique de Jean Bernard, vpe@chroniscope.com La puissance de la démocratie de proximité



Depuis un an maintenant, TNT, le mouvement local de notre université, vous représente activement au sein des conseils centraux de l'université et ses membres ont placé la communication et la démocratie de proximité au coeur de leur action. Voici le temps de faire un petit tour d'horizon

Agir localement pour agir globalement

Nous avons créé le poste de vice-président étudiant, véritable pierre angulaire de la démocratie de proximité. Les pouvoirs du vice-président étudiant sont réels, contrairement à d'autres universités dans lesquels il sert à inaugurer les chrysanthèmes. Il participe chaque semaine au bureau du président de l'université, peut réunir les délégués étudiants de proximité, un autre acquis de l'équipe TNT, et les élus d'UFR et constitue le moteur principal de la démocratie étudiante. La démocratie de proximité c'est aussi des comptes rendus régulier de notre action auprès des étudiants, la possibilité de contacter vos élus TNT, union-shs et tnt-eco quand bon vous semble et connaître leurs visages. Evidemment, beaucoup de progrès restent à accomplir : ces nouveaux outils doivent se roder et prendre plus de poids par leur inscription statutaire d'une part, et par l'implication des individus qui remplissent ces fonctions d'autres part.

Les délégués étudiants de proximité, d'année, d'amphi ou de TD, permettent de faire circuler l'information au sein de l'université via le vice-président étudiant et une liste de discussion (écrivez à vpe@chroniscope.com). Inscrits dans votre quotidien, ils constituent des interlocuteurs privilégiés.

Allez plus loin, avec vous

Tout n'est pas parfait, loin de là ! Seuls 17 délégués d'années se sont fait connaître, le journal de la fac, Expresso, est très imparfaitement distribué (aidez-nous : expresso@chroniscope.com), la formation des élus étudiants progressent mais est encore globalement insuffisante, les débats, les assemblées générales étudiantes sont encore peu nombreuses. Sur tous ces points, TNT s'engage à amplifier la dynamique qu'il a créé mais nous ne pourrons pas y parvenir sans vous.

Si le succès de TNT sur la démocratie étudiante est important, bien qu'imparfait, vos élus ont aussi oeuvré pour la mise en place de garages à vélo et de fontaines à eau, dont l'évaluation des coûts, hélas, traîne en longueur. Nous avons renforcé les liens avec le monde associatif universitaire qui se réunit, en moyenne, une à deux fois par mois. Nous avons lancé les murs blancs d'expression (les dazibao) et le journal de la fac (expresso). Nous avons aussi mis en place des débats sur l'extrême droite ou incité à la participation citoyenne aux présidentielles et aux législatives.

Nos projets ne manquent pas comme une amélioration de l'hygiène dans les toilettes, l'accueil des étudiants nouvellement inscrits et des étudiants étrangers, les semaines du développement durable... Amplifiez les activités existantes, en créer de nouvelles mais tout cela ne pourra se faire qu'avec vous !

Votre vice-président étudiant, Jean Bernard.

Etudiants

Imaginez un monde

Imaginez un monde où durant 10 secondes tous les conflits seraient terminés. Imaginez un monde où pendant ces 10 secondes les mots violence et haine n'auraient plus aucun sens.

Imaginez un monde où l'argent et le profit ne seraient plus que de lointaines priorités. Imaginez pendant ces 10 secondes que les enfants apprennent autre chose que de haïr leur prochain.

Imaginez un monde où durant 10 secondes le sang et les larmes s'arrêteraient de couler

Où durant 10 secondes les riches donneraient aux pauvres

Où durant 10 secondes les bien portants aideraient les malades.

Où le fort protégerait le faible des agressions de la Vie.

Alors pendant ces 10 secondes,

Peut-être qu'un enfant pourra naître sans qu'un autre soit massacré dans le même temps.

Peut-être qu'une femme pourra se sentir libre sans qu'au même moment une autre soit exécutée car elle aura enfreint des « règles »,

Peut-être qu'un homme pourra dire ce qu'il pense sans qu'en même temps un autre soit torturé pour avoir exposé ses idées,

Alors, peut-être, durant ces 10 petites secondes, l'Homme mériterait la dénomination d'humain...

Pourquoi ainsi vouloir faire la guerre à notre voisin sous prétexte qu'il est différent ? Il n'a pas la même couleur de peau ? Le même sang ne coule-t-il pas dans nos veines ?

Il n'a pas la même religion ? La religion n'enseigne-t-elle pas la tolérance ?

Il n'a pas les mêmes idées ? Imaginez un monde uniforme, où tout le monde aurait les mêmes idées et ferait la même chose. Ne serait ce pas un monde triste et sans vie ?

Il possède des choses que je désire ? Le matérialisme est-il la base du bonheur ?

Il a porté atteinte à mon honneur, à mon intégrité ? Le paraître vaut-il tant de violence ?

Toutes les réponses à ces questions vous paraissent sans doute évidentes mais à y regarder de plus près, nous pouvons trouver un exemple pour chaque cas de figure

La différence de peau et l'apartheid, une période révolue ? Pourquoi alors tant de régimes un peu trop à droite en Europe ?

Les guerres de religions et les croisades, des guerres médiévales ? Pourquoi une telle violence de la part des intégristes ?

Les conflits idéologiques, un vieil arrière-goût de seconde guerre mondiale ? Et le conflit israélo-palestinien ?

Et pour ce qu'il est des guerres de conquête et pour l'honneur ? Allumez votre télé vers 20h, vous y verrez des chars, des avions de chasse, des soldats... Qu'ils soient Américains, Israéliens, Russes ou rebelles croyez-vous que faire tonner le canon résout les problèmes ?

Alors il serait peut-être temps, ne serait ce que 10 secondes, d'essayer de bâtir un monde de tolérance, d'échange, de Paix, de fraternité, d'amour.

Ne croyez-vous pas que ces causes sont plus importantes que toutes celles énoncées plus haut ?

Chris chris2438@caramail.com

Le Ciné Club attaque expresso !

*A l'attention de Jean Bernard,
Responsable d'Expresso*

Cher Monsieur,

En revenant l'autre soir d'un excellent restaurant polonais (la cuisine polonaise est la meilleure que j'ai jamais mangé, et effectivement, je n'en ai jamais mangé) j'eus la désagréable surprise de découvrir un papier collé sous ma semelle. Faisant fi de mes rhumatismes dorsaux lombaires, je courbai l'échine et détachai l'indésirable lambeau.

Quelle fut ma surprise en découvrant qu'il s'agissait d'un exemplaire de l'exécrable torchon dont vous vous targuez d'être le responsable ? Je préfère vous le taire, mais sachez qu'elle s'exprima par un juron à faire rougir le Marquis de Sade. Ni une, ni deux, j'éventrai ce risible journal aux pages 8 et 9, et je m'y mouchai vigoureusement. Pardi : l'occasion fait le larron, comme disait Jessie James, et mes sinus avaient rudement besoin qu'on les soulageât.

Les pages 8 et 9 définitivement hors d'usage, je me réfugiai dans la page 4, à laquelle je boutai le feu pour allumer un cigare. Une femme aigrie et acariâtre de seize, ou peut-être dix-sept ans, me fit remarquer que la fumée du cigare l'étouffait, mais qu'elle préférerait cela que d'étouffer dans la densité du texte de la page 5. Par respect pour elle, je chiffonnai frénétiquement ladite page 5, et la jetai dans

A VOUS LA PAROLE !

ATTENTION : les écrits de la page 11 **n'engage pas expresso**. Il s'agit d'un espace tribune, de "libre-antenne". Envoyez vos billets d'humeur, tribunes à amoilap parole@chroniscope.com

la bouche béante d'un égout, ce qui n'arrangea certainement pas son haleine. Quant à la jeune fille, je lui soufflai au visage un nuage de fumée qui lui encrassera les poumons pendant encore 15 ou 20 ans, si la nature, dans son infini bêtise, lui accorde ce sursis.

C'est alors que mes yeux sautèrent bien malgré moi sur quelques mots qui traînaient au gré de phrases - ma foi, bien hasardeuses - de la page 12. Je crus comprendre, à travers ces quelques mots, que vous vous vantiez (le mot est faible, pour qualifier votre orgueil), d'être l'auteur, que dis-je ? le responsable, que dis-je ? la cause de ce purinforme (c'est un néologisme). Et bien, Monsieur, je ne m'en vanterais pas, moi ! Le devoir d'un journal est d'être lisible, et non de concurrencer Francis Bacon dans son art.

(J'en profite d'ailleurs pour ouvrir une parenthèse, que vous refermerez si vous avez trop froid : ce titre d'«Expresso» tient-il au fait que vous bouclez «expressément» vos articles, quitte à livrer à vos lecteurs un travail bâclé et creux ? Ou dénonce-t-il l'extraordinaire vitesse de publication, grâce à laquelle nous lisons en avril le journal de mars ?).

Finalement, je trouvai une utilité à votre abjection littéraire : après les avoir dûment lavées, je m'essuyai les mains sur la page 12. (Il conviendrait d'ailleurs que vous installassiez des présentoirs à journaux à côté des lavabos : ainsi, nous pourrions nous essuyer les mains même lorsque les chiffons sont sales.)

Il ne me restait alors plus que la première feuille de votre innomable prose, dont le verso frôlait la perfection : dommage, cependant, que vous ayez cru bon devoir ajouter une braise de provocation dans le descriptif de Brazil, car cela me motiva à vous écrire cette lettre. Votre grotesque parodie journalistique termina sa triste existence au fond d'une poche de mon imperméable, ce qui est sans doute la pire fin pour une feuille de papier.

Que vous acceptiez ou non, Monsieur, mes salutations distinguées, voilà qui me laisse aussi froid que la lecture de votre insipide canard, ce qui me fait remercier le ciel d'avoir acheté une écharpe en laine l'hiver dernier.

Krystov,

le «gentil garçon qui s'occupe des programmes du Ciné Club»

PS : Avant qu'on me traite d'incorrigible bougon, je relève un bon aspect de votre feuille de chou farci d'intérêt : le choix d'une police de caractère noire sur un fond blanc est excellent, et épatamment plus judicieux qu'une police blanche sur fond noir, ou même (pourquoi pas ?) qu'une police blanche sur fond blanc.

Un mot malheureux dans un article et voici que le détenteur de la culture légitime, la seule, la vraie, la sienne, attaque notre "feuille de chou" qui a eu le plaisir de publier la programmation du Ciné Club. Ce n'est quand même pas ma faute si tu es un garçon bougon et que tu vois derrière chacun de mes propos une éventuelle attaque à ta personne. Bon évidemment, vous l'aurez compris, Kristov manie parfaitement l'humour noir, très caustique même et ne pense pas un traître mot de ce qu'il a énoncé. Quoique, il me vient un doute. He ho ? Kristov ?!

jean@chroniscope.com

ATTENTION : suite À différents problèmes logiciels nous ne sommes pas en mesure de vous proposer un expresso exemptÉ d'une grande partie de ses fautes d'orthographe. Veuillez nous en excuser.

Le mot de la fin

Nouveau président : quels défis pour notre fac ?

Pas de sondage, pas d'affiche, pas de fanfare ni de tralala. Pas de jongleur, de ménestrel ou de cracheur de feu. Pourtant, à l'ombre des hémicycles et à deux doigts de l'étang se joue une scène dont le résultat sera déterminant pour l'avenir de notre université : nous changeons de président.

Une nouvelle dynamique étudiante

Dominique Perrin part après 5 ans à la tête de notre université. Si certains critiquent son bilan, sa manière de mener les discussions ou certaines orientations qui ont été prises, nous ne pouvons que constater l'impulsion donnée par son équipe à notre fac : ouverture à Val d'Europe, nouveaux diplômes, création et réforme des statuts et, surtout, soutien des initiatives et de la démocratie étudiante, dernier point sur lequel nous ne pouvons que nous réjouir du coup d'accélérateur de ces 14 derniers mois. "L'ancien" tire sa référence, mandat non-renouvelable oblige...

Consolider l'implication étudiante

Le nouveau président devra non seulement continuer la politique étudiante menée ces derniers mois en collaboration avec le vice-président étudiant et son équipe, en renforçant les soutiens aux associations, en inscrivant statutairement l'existence, le rôle, des délégués étudiants de proximité ainsi que les fonctions du vice-président étudiant, en reconnaissant les particularités des élus étudiants et des membres impliqués des associations via la création d'un "statut de l'élu étudiant et de l'associatif".

Créer un campus de services

Le futur président devra aussi mener à bien l'intégration des masters, des crédits ECTS et des langues vivantes obligatoires au sein de nos diplômes.

N'oublions pas non plus l'installation de fontaines à eau, de garage à vélo, la prise en compte des dimensions éthiques et environnementales (papier sans chlore), de micro-onde comme dans d'autres universités ou encore la signature d'un contrat avec le CROUS pour assurer la restauration au Val d'Europe et améliorer, via un équipement renouvelé, celle actuellement offerte sur la zone du bois de l'étang.

Un autre challenge pourrait être la mise en place, avec ses collègues des écoles nous entourant (partenaires au sein du polytechnicum), d'un véritable campus sur lequel les étudiants pourraient circuler librement et bénéficier des services offerts aux uns et aux autres. Il devra aussi veiller à transformer les "concessions gratuites" offertes aux installateurs de machines en tous genres en source de financement de la vie étudiante.

Il est facile de clamer yakafokon-ilvafaire. L'équipe TNT, comme elle l'a toujours fait, s'engage à apporter son plus entier soutien au nouveau président, quel qu'il soit, dans une optique de dialogue, de construction, d'innovation, de réactivité et d'audaces pour que l'université de l'est parisien transforme ses potentialités en atouts, capable de faire d'elle une grande université dans laquelle il fera bon vivre et dont le rayonnement dépassera les linéaires des bibliothèques.

Jean Bernard et Martin Trillot, co-fondateurs de TNT

L'équipe d'Expresso

Réalisation Jean Bernard

Articles Faye Delphine, Mathé Cyril, Déclic, Keo, Trillot Martin, Bernard Jean

Impression Université de Marne-la-vallée

Sincères remerciements :

Anne Picard, Dominique Perrin, la repro

Marie-Thérèse Fontenelle

tirage 2500 exemplaires

expresso

Le Journal de la FAC par TNT

Bonnes
vacances

expresso@chroniscope.com

A ceux qui commencent par la
fin : **BONJOUR !**